

Aux membres du Comité Central

Chers Camarades :

Conformément au règlement intérieur du Comité Central adopté au cours de notre dernière session, je tiens à vous faire connaître ma disapprobation relative au contenu des interviews accordées par le coordinateur du BP du PAFS aux journaux "L'Observateur", "AN-NASR", "EL-WATANE", ...

[1] Il est INADMISSIBLE que, sans aucune consultation et sans aucun débat, on puisse affirmer publiquement et de façon aussi tranchée : "Nous ne sommes pas un parti communiste".

Cette affirmation est contraire aux travaux et à l'esprit du congrès ainsi qu'aux débats qui l'ont précédés. Aucun des documents adoptés par le congrès ne formule une telle appréciation : on y parle de socialisme scientifique, de marxisme-léninisme, de communistes, de MCOI. S'en des moments les plus forts du congrès fut l'hommage rendu aux anciens du PCA — en particulier à la mère Maillot — hommage ressenti par la majorité des congressistes comme l'affirmation de la continuité DIALECTIQUE avec ~~notre héritage~~ une partie de notre héritage. Tout ce qui dans l'avant-projet de résolution politico-idéologique apparaissait comme une coupure mécanique avec le PCA ~~en tant que~~ et notre identité communiste avait été, sous la pression de la base du parti en particulier, supprimé du projet de résolution politico-idéologique adopté par le congrès. Sans ~~notre~~ être des nostalgiques rivés au passé dont il faut faire une approche critique, il est indispensable de tenir compte de ces données pour INNOVER, nous ADAPTER avec la PARTICIPATION DE TOUS LES CAMARADES.

Qu'on s'entende bien^{em} effet. Le problème identitaire du parti est un problème sérieux. Au cours de la dernière session du Comité Central (CC) — vous vous en souvenez sans doute — j'avais souligné la nécessité de poser en termes clairs et novateurs, en tenant compte de tous les changements nationaux et internationaux, la question de savoir quel type de parti nous voulons : veut-on, avons-je dit, un parti communiste moderne (quelle qu'en soit l'appellation) ou un parti social-démocrate (quelle qu'en soit l'appellation) ou un autre type de parti ? L'essentiel — avais-je souligné — était que ce problème puisse être posé clairement, sans étiquetage, sans animosité entre frères de lutte mais surtout que le DÉBAT DOIT CONCERNER LES CAMARADES, TOUS LES CAMARADES.

C'est pourquoi, j'avais ~~seul~~ salué le courage ~~de l'affirmation~~ d'affirmer " Nous ne sommes pas un PC " (Quelle qu'en soit ma propre opinion) si elle avait été énoncée devant une session du CC comme un point de vue personnel ou si elle avait été présentée sous forme interrogative " Sommes-nous un parti communiste ? " Dans les 2 cas une telle affirmation ou interrogation dérange mais — et c'est l'essentiel — laisse ouverte la discussion, stimule la réflexion et par suite mobilise les camarades qui ressentiraient alors la nécessité de contribuer au débat en s'en sentant auteurs.

[2] Il est aussi INADMISSIBLE d'affirmer : " Nous ne nous sommes jamais assimilés au mouvement communiste et ouvrier international (MCOI) ". On peut toujours ~~préciser~~ ^{dire} les termes " assimilés ", mais quelque contorsion qu'on veuille lui faire subir, il s'agit bel et bien d'une CONTRE-VERITE HISTORIQUE qu'aucun élément n'est venu informer à ce jour. Il suffit de rappeler que nous avons signé des documents approuvés par des partis communistes et ouvriers aux plans international et arabe, que nous avons fait partie des

comité de rédaction des revues du MCOI comme la "Nouvelle Revue internationale" et

[3] Il est regrettable que ces interviews ignorent pratiquement les préoccupations parfois angoissantes des citoyens notamment des plus modestes ~~qui souffrent~~ : des dizaines de milliers de jeunes encore exclus de l'école cette année, coût plus élevé encore de la rentrée scolaire articulée avec la hausse générale des prix (poulet de 70 à 75 DA la veille du Ramadan) déjà effective et celle qui risque de toucher le pain, le lait..., la vague de licenciements en perspective...

En outre, en liaison avec la préoccupation des citoyens concernant l'avenir immédiat du pays à la lumière des éléments constitutifs d'une nouvelle crise du pouvoir et d'une autre explosion avec l'hypothèse d'un Etat d'exception qui se profile.

Face à cette situation que faire ? Les interviews ~~et~~ répondent-elles à cette question ?

En mettant en avant de façon aussi autoritaire et anti-démonstrative un problème aussi controversé que l'identité du parti, au lieu d'unir les efforts des camarades autour de tâches mobilisatrices tout en organisant des débats contradictoires INDISPENSABLES, ces interviews risquent de diviser davantage les rangs déjà ~~clairs~~ clairssemés du PADS actuels, de décourager, de pousser d'autres camarades à quitter le parti, de nous renfermer encore davantage sur nous-mêmes, de nous éloigner encore plus tragiquement des terrains de lutte.

Ce sont là des réalités. Rappelons notre position ou plutôt notre non-position concernant la grève des 2 jours de l'UGTA ^{cette grève} qui a donné au FIS un coup infiniment plus efficace que tous nos communiqués, interviews et conférences de presse réunis. Revenons les recalls spectaculaires de notre travail au sein de la paysannerie laborieuse depuis l'initiative ~~forte~~ de la marche prise par notre parti le 8 Novembre 1990 dont le contenu et les mises en garde sont confirmées par ce qui se passe aujourd'hui dans les campagnes. Notre influence au sein de étudiants, lycéens, chômeurs... a diminué. On aboutit peu à peu à l'isolement du parti vis-à-vis de la société et des autres partis alors que le PADS a toujours été connu - avec ses faiblesses et ses limites - comme le parti de lutte et de l'unité d'action de toutes les forces patriotiques et démocratiques.

Ces faits sont liés aussi à des initiatives et formulations inattendues et étonnantes.

Il en est ainsi de l'annulation de la célébration du 25^{ème} anniversaire du PADS sous prétexte des événements du Golfe alors qu'il eût suffi d'annuler le parti "Festivities" et, avec la participation des autres partis non totalitaires et oliscurantistes, célébrer nos 25 ans de lutte sous le signe de la "solidarité avec le peuple irakien" ou de la ^{aux} traditions unitaires et de solidarité internationale du PADS.

Il en est ainsi de formules comme "le parti se renforce en s'épurant" (formule de Staline faut-il le rappeler) ou du fait qu'on se réjouisse de départ de camarades et souvent de valeur en les qualifiant de "dégassés" comme si ceux qui prononcent ces sentences détiennent la vérité, "décrètent" comment il faut penser, tournant ainsi le dos à l'essence de la proustique dont ils se prévalent souvent.

Il en est ainsi et SOROOT de la non-publication depuis de longs mois de "Saint Echbal" organe central du PADS qui a été, depuis 1966 et malgré ses faiblesses et insuffisances réelles, un repère pour les Camarades et progressistes, un symbole d'espoir, un stimulant de lutte. Ce que tous les services de sécurité (civils et militaires) n'ont pas réussi à réaliser (faire taire "Saint Echbal") nous l'avons fait nous-mêmes.

Chacun de tous ces faits pris en lui-même n'a qu'une signification limitée et peut s'expliquer jusqu'à un certain point.

Mais si nous mettons bout à bout tous ces faits et d'autres, ainsi que les récentes interviews dont il est question ici, alors surgit irrésistiblement la question : N'y a-t-il pas entre tous ces éléments un même lien et n'obéissent-ils pas à une même logique = ROMPRE avec l'HERITAGE du PAPS, non seulement avec ses erreurs et ses zones d'ombre mais aussi avec son passé de luttes et son caractère de classe ; aboutir en ô peu à un AUTRE PARTI qui soit la NEGATION MECANIQUE du PAPS avec, y compris un autre sigle. Ne sommes-nous pas arrivés à une phase nouvelle, à la croisée des chemins avec les récentes interviews ?

Il s'agit là d'une RESULTANTE OBJECTIVE. Elle est INDEPENDANTE des intentions réelles de tous les Camarades, chacun d'eux pensant agir au mieux des intérêts de ce qu'il croit le meilleur idéal.

Chers Camarades du Comité Central :

Chacun de nous aura perdu ses responsabilités historiques devant l'ensemble des Camarades et aussi de la Société car le PAPS appartient au peuple algérien, à son histoire et aussi à son avenir.

En conséquence je propose qu'un CC puisse se tenir dans les 2 à 3 semaines à venir pour examiner :

1 Les mesures à prendre pour faire jouer au CC son rôle conformément à l'article 34 des statuts qui stipule notamment = "Le CC est l'organisme dirigeant du parti dans l'intervalle des congrès..."

Malgré les efforts de uns et de autres le CC n'a pas joué jusqu'ici son rôle de direction collective. Comment le pouvait-il en ne recevant aucune information concernant le contenu politique des contacts pris ~~avec~~ au sein du parti, ainsi que la situation financière et organique du parti (sauf les quelques données fournies lors de la dernière session du CC) ou encore les avis de cellules qui ont été adressés au CC et que nous n'avons jamais reçus. Ajoutons que le CC a appris par le presse la décision de boycott des élections et toute l'opération concernant "Alger - Républicain" dont il n'a pas été informé à ce jour.

Rappelons que le poste de coordinateur du BP (et non du PAPS) au lieu de secrétaire général ou même de premier secrétaire du CC a été justifié, y compris en séance plénière du congrès comme la volonté de faire jouer au Comité Central son rôle de direction nationale effective et d'aller résolument vers un plus grand travail collectif rendant chaque Camarade autour de lui de son parti.

Il nous agit là d'une question organique formelle mais d'une EXIGENCE SCIENTIFIQUE au moment où tant de attitudes sont tombées par pans entiers et où tant d'incertitudes sont devant nous, l'apport de TOUS est indispensable pour approcher au mieux le réel dans son mouvement complexe et contradictoire et éclairer une réflexion novatrice évitant au double écueil = renier purement et simplement le passé sans en tirer les enseignements avec ses aspects positifs et négatifs ou au contraire tenir à ce passé tel quel, y être rivé.

2 Les mesures et initiatives à prendre et à proposer à l'ensemble de l'opinion démocratique pour faire face à toute les éventualités d'une situation exceptionnellement grave.

3 Les mesures à prendre pour organiser immédiatement en ARTICULATION AVEC LES PROBLEMES DES TRAVAILLEURS ET DU PAYS (y compris les élections si elles se tiennent et quelle que soit notre position à leur égard) UN VERITABLE DEBAT autour de l'IDENTITE DU PARTI, de son MODS DE FONCTIONNEMENT.

Ce débat doit être ouvert, sans aucun préalable. Il doit poser en termes clairs et vifs les aspects les plus délicats, y compris le terme communiste et aussi le centralisme démocratique ~~et~~ ... pour en discuter sans préjugés et sans préjuger du contenu du débat.

Précisons d'emblée que le débat sur l'identité communiste ~~est~~ réduit à nos avis aux seules questions : "Etre communiste ou non"

Chers Camarades =

Ce débat peut déboucher si le Camarade le jugeant nécessaire sur un CONGRES EXTRAORDINAIRE du PARTI qui il faut préparer DEMOCRATIQUEMENT avec la contribution de tous. Seul le congrès est en effet habilité à modifier l'idéologie et les statuts du parti dont l'article 50 indique: «les présents statuts sont adoptés par le congrès. Ils régissent les activités du parti jusqu'à la tenue du prochain congrès»

Chers Camarades =

TRouvons ENSEMBLE les solutions appropriées, TOUTES LES SOLUTIONS pour sortir notre parti bati' au prix de sacrifices innombrables du triste état dans lequel il se trouve comme le montre sans ambiguïté son état financier et organique.

Qu'en nous réponde: " Combien y avait-il de Camarades organisés en Décembre 1990 et combien y en a-t-il aujourd'hui ? " " Quel était l'état des finances il y a 9 mois et où en est-on aujourd'hui ? "

La réponse à ces deux questions apportera des clarifications importantes pour évaluer où nous étions et où nous en sommes en tenant compte de ~~tous~~ tous les changements et bouleversements à l'échelle mondiale.

Salutations militantes =

Noureddine ZENINE.